

MORLAIX

Le territoire de la commune de Morlaix comprend cinq paroisses :

1. Saint-Mathieu
2. Saint-Melaine
3. Une partie de Saint-Martin (l'église en particulier)
4. Coat-Serho
5. Ploujean.

I. - PAROISSE SAINT-MATHIEU

Paroisse de l'ancien diocèse de Tréguier maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-MATHIEU

L'église est bâtie sur l'emplacement d'un prieuré fondé par l'abbaye Saint-Mathieu de Fine-Terre avant 1110, date à laquelle y fut établie une confrérie de la Sainte Trinité.

L'édifice actuel date de 1822-1827, à l'exception du clocher bâti à l'angle sud-ouest du pignon. Il comprend une nef de sept travées avec bas-côtés et un choeur à chevet en hémicycle.

La tour (C.), commencée le 10 juillet 1548 sur les plans de l'architecte Yves Croazec (1547-1561), ne fut achevée qu'en 1593, après que de nombreux architectes s'y furent succédé comme maîtres de l'oeuvre : Guillaume Créhif (1562-1563), Guillaume Cozic (1564-1566), Michel Le Borgne (1567-1582), Augustin Pen. Gravement endommagée en août 1594 par le tir des canons des Ligueurs, elle fut hâtivement réparée par l'architecte Jean Le Cozker. Six ans plus tard, nouveaux travaux de consolidation à la suite d'une consultation de Jean Le Bricquir, maître architecte, assisté des architectes Fiacre de La Haye et Yvon Salaün. En 1651, le lanternon s'effondra, entraînant la chute du dôme de pierre, qui fut rétabli à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, démoli en 1778-1779, ce dôme fut remplacé par une calotte de zinc n'existant plus actuellement.

Les parties basses de la tour, de style Renaissance, portent une banderole avec l'inscription suivante : "LAN. MIL. CINQ. CENTZ. QVARANTE. HOVICT. LE. DIXIESME. IOVR. DE. IVILLET. FVT. COMECE. CESTE. TOVR. EN. LHONEVR. DE. DIEV. DE. NOSTRE. DAME. ET. DE. MONSEIGNEVR. SAINCT. MAHE."

A l'angle sud-est, près de l'entrée du cimetière, inscription : "MORS TVA MORS CHRISTI FRAVS MVNDI GLORIA CELI ET DOLOR INFERNI SINT MEMORANDA TIBI" ; et, sur le côté nord, cette maxime : "PROPRIA QUI SERVIT JVSTE PETIT AEQVA LABORI / ET SIMVL E PROPRIIS MVTVAT ET REPETIT."

Cette tour de Saint-Mathieu est l'un des premiers monuments de la Renaissance en Bretagne et Palustre a loué à juste titre toute la partie construite par Yves Croazec. La frise, qui court autour avec médaillons à sa base, a notamment été imitée à Bodilis et à Pleyben.

Mobilier :

1. Sculpture :

- Groupe de la Crucifixion, fin XV^e - début XVI^e siècle (C.), près de l'autel de Notre Dame du Mur, dans le bas-côté nord. - Autre groupe de la Crucifixion, haut-relief provenant de la collégiale du Mur, bois polychrome, retable de l'autel latéral sud.

- Statue ouvrante de la Vierge à l'Enfant dite Notre Dame du Mur (C.). Cette oeuvre du XV^e siècle, restaurée en 1958 et placée à l'église en 1975, a appartenu au mobilier de la collégiale Notre-Dame du Mur. Fermée, elle représente la Vierge assise tenant son Fils sur ses genoux. Ouverture, elle laisse apparaître une sainte Trinité et, sur les volets, des peintures représentant, à gauche, l'Annonciation, la Nativité, la Présentation au Temple, et, à droite, la Flagellation, la Résurrection et la Descente aux enfers.

- Statues en bois polychrome : Vierge Mère debout sur le croissant de lune, le Serpent sous les pieds, XVIII^e siècle, (au fond du bas-côté sud), autre Vierge à l'Enfant, dite Notre Dame de Délivrance (chapelle sous la tour), saint Pierre, XVI^e siècle, saint Jean Apôtre, début XVII^e siècle, saint Mathieu et saint Tugdual, XVI^e siècle (au haut de la nef), groupe de sainte Anne et de la Vierge, XVI^e siècle, saint Roch, fin XVII^e siècle, saint Crépin, XVI^e siècle, sainte Marie-Madeleine (ou Marguerite sans dragon ?). Ange portant la réserve eucharistique (choeur).

- Bas-reliefs de la Cène et du Lavement des pieds, de part et d'autre de l'autel de Notre Dame du Mur, dans le bas-côté nord.

- Bas-relief en albâtre de la sainte Trinité, oeuvre du XVe siècle (C.), volée en 1981.

- Autrefois, à l'entrée du presbytère, statuette de la Vierge, avec la dédicace : "Marie, Françoise Jagu, de sa charge étonné, / Vous offre le troupeau que Dieu lui a donné." (Fr. Jagu + 1707).

2. Au chevet, tabernacle en bois doré soutenu par un ange, mis en place lors de la restauration du choeur en 1971 ; cet ange du XVIIIe siècle aujourd'hui porteur de la sainte Réserve portait autrefois la statue de Notre Dame du Mur - Les deux candélabres en bois sculpté et doré du XVIIIe siècle, attribués au frère Florimond, du couvent des Jacobins, ont disparu.

3. Peinture : Tableau de la Madeleine, par Cottrau, don de l'Etat, 1842, à la sacristie.

Vitraux : Dans la verrière du chevet, les quatre docteurs de l'Occident dans un décor d'architectures, et, au sommet, saint Mathieu l'Evangéliste ; oeuvre de l'atelier Knechelbecker et Jacquier, Le Mans, 1883. - Dans les fenêtres des bas-côtés, série de saints par l'atelier Deschamps, 1933 côté sud, 1934 côté nord.

4. Orgues de la fin du XVIIe siècle. Buffet classique avec une ornementation de feuillages, d'arabesques et de rinceaux, deux anges supportant les tourelles d'angle.(C.26-9-89) Instrument transformé par Heyer en 1872 ; mécanique refaite en 1948 par Bouvet. - Orgue de choeur, Koenig, 1936.

5. Orfèvrerie : Calice en argent, poinçon de l'orfèvre J.P. Le Goff et inscription : "POUR LA CHAPELLE DU MANOIR DU CLUS PAROISSE DE PLOUNEOUR TREU", XVIIIe siècle.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU MUR

Petite chapelle de plan rectangulaire construite dans l'ancien cimetière Saint-Mathieu, en souvenir de l'ancienne collégiale et pour abriter la statue de Notre Dame du Mur. Elle fut bénite le 8 septembre 1834. Les plans sont dus à l'architecte Edouard Puyo.

Mobilier :

Peinture de la voûte, scènes de la vie de la Vierge, oeuvre de J.P. Nicolas, de Morlaix, 1857-1875 ; abside : saint Joachim recevant le message de l'ange à gauche, rencontre à la porte dorée à droite; au-dessus de l'autel : Assomption; nef : couronnement de la Vierge, mariage de la Vierge et Visitation à gauche; Immaculée conception, Annonciation et Présentation au temple à droite. - Peintures murales de la nef de J.P.Nicolas, 1875, dont saint Dominique, Notre Dame de Pitié, saint Jean l'évangéliste à gauche et saint Bernard, saint Mathieu, à droite; au fond saint Luc et saint Marc.

Vitraux de Nicolas, 1869 : Vierge à l'enfant, Notre-Dame du Mur, saint Jean et saint Matthieu; pose de la première pierre de la chapelle; la Vierge ouvrante portée en pèlerinage; grisailles.

La statue ouvrante est à l'église paroissiale. A l'église aussi, depuis 1978, le haut-relief de la Crucifixion.

Quant à l'ex-voto du XVIe siècle, il est en dépôt au musée de Morlaix. Il représente le sauvetage, par l'intercession de la Vierge, d'un enfant entraîné dans le déversoir du moulin du Quéffleut. Restauré par Victor Surel en 1913, il est particulièrement intéressant par la vue ancienne de la ville et de Notre-Dame du Mur.

CHAPELLE SAINT-EFFLAM

C'est la chapelle de l'Hôtel-Dieu. L'ancien hôtel-Dieu, à l'emplacement de la place de Viarmes, ayant été détruit en 1731 par un incendie, fut reconstruit à l'emplacement actuel. La chapelle a été construite, vers 1830, au premier étage de l'établissement.

De plan rectangulaire, elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés et une tribune sur la première travée.

Statue de la Vierge noire dite Notre Dame de Délivrance.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Avertin, mentionnée en 1502 ; elle subsistait encore en 1723 et se trouvait à l'entrée du cimetière Saint-Mathieu.

- Chapelle Sainte-Marguerite. C'était le nouvel ossuaire de Saint-Mathieu édifié sur les plans de Guyon Feulon, maître architecte, datés du 16 juin 1620. La dédicace en avait eu lieu le 28 octobre 1624. Dans l'une des parties

était une fosse avec Sépulcre analogue à celui de Notre-Dame des Vertus. A l'autre extrémité était une rangée de tombes louées par la fabrique.

- Chapelle Saint-Jacques, près de l'actuelle place du Dossen. Mentionnée en 1556 puis sous la Ligue, - la Sainte Union y tenait ses assemblées, - elle fut réparée en 1659 puis en 1705. Elle était en ruines en 1747 et l'on en voyait encore quelques débris en 1789. A son pignon était une statuette colossale de saint Christophe, aujourd'hui conservée au musée de Morlaix.

- Chapelle Saint-Antoine, chapelle de la prison ; elle renfermait, outre la statue de saint Antoine, celle de saint Guillaume.

- Collégiale Notre-Dame du Mur. C'était, à l'origine, la chapelle du château de Morlaix. La première pierre en avait été posée le 15 août 1295, sous le règne du duc Jean II. La collégiale fut fondée en 1431, et l'édifice fut consacré le 25 avril 1468 par Mgr Christophe du Chastel. La tour était achevée jusqu'à la plate-forme en 1372, et la construction de la flèche, qui s'élevait à 80 m. au-dessus du sol, commencée en 1426. Elle était ainsi antérieure au Kreisker et influença certainement le grand clocher saint-politain.

La chapelle, intacte à la Révolution, fut vendue en 1805 à un sieur Mahé qui démolit la nef. La tour, n'étant plus étayée, s'écroula le 25 mars 1806. La collégiale abritait la statue ouvrante de Notre Dame du Mur.

II. - PAROISSE SAINT-MELAINE

Ancien prieuré de l'abbaye Saint-Mélaine de Rennes. Paroisse de l'ancien diocèse de Tréguier supprimée lors du Concordat et englobée en Saint-Mathieu, puis rétablie en 1856.

Une chapelle dite "ecclesia Sanctae Mariae apud Montem-Relaxum in plebe Joannis" fut donnée au monastère Saint-Melaine de Rennes par Guyomarc'h III, vicomte de Léon, au milieu du XII^e siècle. Hervé II confirma la donation paternelle.

EGLISE SAINT-MELAINE (C.)

L'église actuelle remonte à la fin du XVe siècle, bâtie sur les plans d'Etienne Beaumanoir, travaux commencés le 6 juillet 1489. Au pignon du portail latéral, une inscription en caractères gothiques sur un cartel soutenu par deux anges vient confirmer cette date : "LAN. MIL. QUATRE. CENTZ. QUATRE/VINGTZ. NEUFF. FUT. COMAN/CEE. CESTE. EGLISE. DE. PAR. DIEU." Ce porche s'ouvre par une arcade en tiers-point surmontée d'une accolade sur culots. Entre les portes géminées, bénitier en kersanton surmonté d'un dais à arcatures ajourées (C.). Au-dessus, niche à dais qui abritait autrefois une Vierge Mère dite Notre Dame de Bon Secours, en pierre, XVe siècle. Encastrés dans les portes géminées en bois, au niveau de la niche, quatorze petits panneaux (six d'un côté, huit de l'autre) portent l'inscription en lettres gothiques : "...A : FAIT : CES : DEUX : HUIS : YS : .../IHS : ... : PRIES : DIEU : POUR : LUI" (C.). La couverture en lambris porte des peintures de huit Apôtres.

Le pignon occidental, dont le marché date de 1493, est ajouré par une grande fenêtre flamboyante ; portail gothique dont l'accolade s'appuie sur deux pinacles engagés. La tour ne fut achevée qu'en 1574 et couverte alors d'un campanile Renaissance ; celui-ci fut démoli en 1817 et remplacé par une flèche postiche de bois recouverte de zinc. En 1776, il avait fallu reprendre la tour en sous-œuvre, travaux conduits par le sieur Poterel-Maisonnette, architecte. Une tourelle d'escalier cylindrique est encastrée dans le coin nord-ouest.

L'église, très endommagée lors du bombardement du 29 janvier 1943, a été restaurée, sous la haute direction de René Lisch, architecte en chef, par Couasnou, architecte des Monuments Historiques.

De plan irrégulier, elle comprend une nef de sept travées avec bas-côtés et clocher sur la première travée du bas-côté sud. Au nord, entre les contreforts, trois chapelles dont la première, en hémicycle, renferme les fonts, puis bas-côtés doubles avec enfeux et accès à la sacristie. Au sud, au droit des quatre dernières travées, le bas-côté s'élargit ; entre ses contreforts ont été aménagés trois chapelles.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau avec entrails engoulés et sablières sculptées ; les grandes arcades de la nef sont à pénétration directe dans les piliers cylindriques.

— Au-dessus des arcades de la nef, système ancien de vases acoustiques.

Mobilier :

1. Autels :

Nouveau maître-autel : table de granit sur un massif en pierres de taille.

Autels des chapelles du midi :

Autel des Trépassés, du XVIII^e siècle. Dans le retable, lambris à fronton, tableau du Purgatoire, toile du peintre Valentin (restaurée 1990); dans les niches des ailes, statues de saint Yves et de sainte Rose de Lima, et au-dessus, autres niches abritant les statues de saint Mathieu et de saint Jean l'Evangéliste -

Autel de l'Enfant Jésus debout et ouvrant les bras, toile de Valentin (restaurée 1990) ; sur l'entablement, niche avec statue du Sacré-Coeur. -

Autel de la Vierge. Dans la niche du retable plat, statue de la Vierge Mère dite Notre Dame des Neiges, XVII^e siècle ; sur la corniche, ange tenant un cartouche.

Les autels à retable des chapelles du nord ont été détruits au cours du bombardement de 1943 : Autel du Rosaire avec tableau, XVII^e siècle. - Autel Sainte-Anne et les deux tableaux voisins : Adoration de la sainte Trinité ; l'Enfant Jésus debout, entouré d'anges portant les instruments de la Passion. - Autel Saint-Vincent de Paul avec le tableau et la statue du saint. Un autre tableau évoquant une scène de martyre où sont décapités trois chrétiens. un soldat porte une banderole : Merito armatur contra me omnis creatura (restauré 1990)

2. Fonts baptismaux : baldaquin octogonal en chêne sculpté de 1660 (C.) : il est porté par quatre colonnes corinthiennes alternant avec des culots aux quatre angles. Au-dessus de l'entablement, huit colonnettes ioniques portant un dôme à lanternon ; dans les arcades, statues des quatre Evangélistes, saint Pierre, saint Paul, saint Melaine et un saint évêque. La fresque du Baptême du Christ, par J.-L. Nicolas, a disparu.

3. Statues anciennes en bois polychrome, en plus de celles des retables : Vierge à l'Enfant (chevet), autre Vierge Mère, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, XVII^e siècle, saint Melaine, XVI^e siècle, deux Anges adoreurs, sainte Anne et Marie, sainte Marguerite et son dragon, fin XVI^e siècle, saint Tugdual, XVII^e siècle, saint Avertin en chasuble, invoqué contre les maux de tête ("Poan Benn"), saint tenant une cassette, non identifié, sur une console à écusson, groupe de Notre Dame de Pitié, XVII^e siècle, Christ en croix (nef), deux statues de la Madeleine, saint Melaine (faîte des orgues).

Dans la sablière, au-dessus des portes du porche, trois blochets représentant deux moines grotesques et un ange. A gauche des portes, triptyque en bois polychrome représentant de haut en bas l'Annonciation, la Nativité et la Fuite en Egypte.

4. Peinture : en plus des tableaux déjà cités, deux toiles : la Sainte Famille, 1704, une Scène de martyre, XVII^e siècle représentant la décapitation de trois chrétiens ; un soldat tient une banderole : "merito armatur contra me omnis creatura" (restauré en 1991). - Verrière du chevet consacrée à la Passion, oeuvre du peintre Chaudière, atelier Labouret, 1958. (toiles restaurées 1990 par Arguillère)- Dans les quatre fenêtres des chapelles du midi, les Mystères du Rosaire.

5. Tribunes des orgues de la fin du XVe siècle (C.), ornée de trente panneaux flamboyants dont on trouve d'autres exemples, par exemple à Goulven. Orgue de Thomas Dallam, 1682, refait par Heyer en 1870 ; buffet d'orgue d'époque Louis XIV rappelant ceux de Guimiliau, Lampaul-Guimiliau et Pleyben.

6. Autre mobilier : Cloche portant l'inscription : "ANNO. DOMINI. 1726. IEAN. ALBERT. DE. GRAVE. FECIT. AMSTELLODAMI."

Serrure ancienne à l'une des portes du porche.

Près de la balustrade du chœur, chaire à prêcher transformée en ambon, bas-reliefs des Evangélistes sur les panneaux.

_ 7. Vitraux : les verrières du midi sont dues à l'atelier Grnber._

* Près de l'église, calvaire en kersanton, "MISSION 1899."

L'ossuaire a disparu en 1780. Construit dans le cimetière de Saint-Melaine en 1477 sur les plans de Hamon Garin, maître de l'oeuvre, il avait été presque entièrement reconstruit en 1664 par Guillaume Plédran, maître architecte. Il est rappelé par une inscription conservée, encadrée dans le mur du petit escalier qui fait face au calvaire, au sud de l'église : "BONNES GENS QUI PAR ILLEC PASSES/ PRIES DIEU POUR LES TREPASSES."

CHAPELLE DU CARMEL

Un couvent de Carmélites thérésiennes fut fondé en 1624 par Mme de Kerémar à la place d'un couvent de Clarisses près Notre-Dame de la Fontaine. Leur chapelle fut détruite à la Révolution.

La chapelle actuelle, construite en 1896-1897 sur les plans de J.M. Abgrall, a été bénite en 1898. Elle est de plan rectangulaire avec chœur des religieuses en aile du côté de l'Evangile, et comprend quatre travées. Au droit de la troisième, au sud, est une petite chapelle en aile.

L'édifice est lambrissé, le clocheton à flèche.

CHAPELLE DES URSULINES

Les Ursulines s'établirent à Morlaix en 1640. La chapelle, dont la première pierre fut posée le 14 juin 1654, fut achevée en 1661.

Elle comprend une nef rectangulaire avec deux grandes chapelles en ailes. Celle du côté de l'Evangile, alignée sur le chevet plat, sert de chœur aux religieuses ; celle du côté Epître, de plan rectangulaire avec pignon à trois pans, n'est pas alignée sur le chevet.

Mobilier :

Dans le chœur de la nef des fidèles, autel tombeau ; dans le retable à colonnes couronnées de pot à feu, tableau de la Sainte Famille. De part et d'autre du retable, tableaux : sainte Ursule et les 11 000 vierges, - saint évêque.

Dans le chœur des religieuses, plafond peint : dans le rectangle central, Dieu le Père et le Saint-Esprit, et, aux angles, les Evangélistes.

Orfèvrerie : Calice et patène, argent, poinçon de l'orfèvre Guillaume Le Roy, fin XVII^e - début XVIII^e siècle - Plat de communion, argent, poinçon de Guillaume Le Roy - Plat de quête exécuté en 1723, poinçon de l'orfèvre Henri Guéguen.

CHAPELLE DU CIMETIERE

Dédiée à saint Charles. Edifice de plan rectangulaire avec pans coupés à l'ouest et à l'est ; il porte la date de 1828.

Mobilier :

Statues anciennes : saint Nicolas, saint François d'Assise.

Bas-relief de sainte Marie-Madeleine provenant de sa chapelle, bois.

CHAPELLE DES DOMINICAINS (C.)

Désaffectée, elle sert actuellement de musée.

Le couvent fut fondé en 1235 avec l'appui du duc Pierre Mauclerc, qui donna son palais avec sa chapelle dédiée à saint Jean. Le 29 juin 1236, neuf religieux arrivèrent à Morlaix et furent d'abord logés dans l'hôtel qu'y possédaient les moines du Relec ; puis, le 2 avril 1238, marché fut passé pour la construction de l'église avec Raoul de Lanmeur. La fondation eut lieu le 16 mai suivant et la consécration par Hamon, évêque de Tréguier, le dimanche après l'octave des saints Apôtres 1250.

Le couvent fut brûlé en 1344 et restauré et agrandi à cette occasion. Il fut remanié au début du XV^e siècle et le lambris de la nef refait en 1430 aux frais de l'évêque Jean Validire. Réformé en 1481 par des Dominicains venus de Hollande, le couvent fut restauré en 1522, après son incendie par les Anglais, puis en 1622.

Il fut saccagé en 1792 et toutes ses richesses furent alors dispersées, entre autres le grand autel bénit le 26 octobre 1624. Il a été restauré en 1874.

L'église, de plan rectangulaire, comprend une vaste nef avec bas-côté nord de neuf travées. Toute la partie sud et les deux pignons remontent au XIII^e siècle, à l'exception de la rose orientale. Les grandes arcades en tiers-point retombant sur des piliers octogonaux couronnées de chapiteaux et la partie nord-ouest du bas-côté nord datent du XIV^e siècle ; la partie est du bas-côté nord et la rose orientale du XV^e siècle, enfin le portail nord de la fin du XV^e siècle.

La rose rayonnante reposant sur huit lancettes triflées offre une grande ressemblance avec celle de la façade ouest des Carmes de Pont-l'Abbé qui lui est antérieure de quelques années, les meneaux n'étant plus ici interrompus par les chapiteaux : on doit ainsi la dater de 1420-1430.

CHAPELLES DETRUITES :

- Chapelle Notre-Dame de la Fontaine. L'ancien porche subsiste seul, très remanié d'ailleurs (C.). Deux portes jumelées en plein cintre, du XVII^e siècle, supportent un tympan décoré d'une rangée de quatre-feuilles et de lancettes triflées sous une arcade surbaissée ; plus haut, rose de la fin du XIV^e siècle. En 1390, l'évêque de Tréguier, Pierre Morelli, avait obtenu du pape une bulle d'indulgences pour tous ceux qui contribueraient à l'achèvement de la chapelle.

En 1624, les Carmélites s'installèrent auprès et construisirent leur chapelle. D'où le nom "Fontaine des Carmélites" donné au porche en ruines.

- Chapelle Sainte-Véronique, près du couvent des Jacobins, sur l'actuelle place des Jacobins. Chapelle démolie en 1629. On en distingue encore l'entrée, ruinée.

- Chapelle des Calvairiennes, détruite en 1862. Les Bénédictines du Calvaire s'étaient installées à Morlaix en 1626. La maison avait été fondée par Françoise Caloët de Lanidy, veuve d'Olivier Nouel, Sr de Kerven.

- Chapelle de la Madeleine, détruite en 1798 ; une maladrerie y existait au XV^e siècle.

- Chapelle Saint-Nicolas, chapelle de l'ancien cimetière, mentionnée dès le XVI^e siècle, détruite en 1790.

- Chapelle Sainte-Marthe, chapelle du cimetière, aujourd'hui rue Sainte-Marthe, détruite avant la Révolution. Vestiges des murs nord et est encore visibles.

- Chapelle du manoir de Feunteunig-al-Lez, disparue au XIX^e siècle.

III. - PAROISSE SAINT-MARTIN

Ancien prieuré donné en 1128 par Hervé 1^{er}, vicomte de Léon, à l'abbaye de Marmoutier. Prieuré-cure de Morlaix, mais de l'évêché de Léon, jusqu'à la Révolution, la paroisse Saint-Martin fut réunie en 1790 aux deux autres paroisses, Saint-Mathieu et Saint-Melaine, puis redevint paroisse séparée lors du Concordat.

Les édifices recensés se répartissent entre deux communes. En Morlaix, l'église paroissiale, les chapelles N.D. des Vertus, N.D. des Anges, Saint Joseph et les chapelles détruites. - En Saint-Martin-des-Champs, les chapelles de Cuburien, la Salette, Bagatelle, Keryvin, Pennelé et Saint-Germain.

EGLISE SAINT-MARTIN

L'église gothique, édiée à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e, fut gravement endommagée en 1771 par un coup de foudre qui renversa le clocher sur l'édifice ; sa démolition fut alors décidée.

La première pierre de l'actuelle église, construite sur les plans de l'ingénieur des Ponts P.J. Besnard (plans remaniés en 1782 par J.Fr. Anfray), fut posée le 19 juin 1775 et la bénédiction de l'église faite le 11 novembre 1788. Depuis, une tour, amortie en dôme, a remplacé en 1851 la lanterne octogonale surmontant le portail ouest (au-dessus de celui-ci, millésime MDCCCLI), travaux terminés le 17 août 1853 sous la direction de l'architecte Th. Boyer.

L'église comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un large transept entouré de bas-côtés et un chœur accosté de deux chapelles et terminé en hémicycle comme les ailes du transept. Les travées de la nef sont séparées des bas-côtés par des colonnes doriques supportant les architraves qui servent d'appuis au lambris en berceau dans la partie centrale et aux plafonds des bas-côtés.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé du XVIII^e siècle, en marbre rouge veiné (C.) ; tabernacle à deux volutes. Les deux Anges adorateurs en marbre blanc, du XVIII^e siècle également, suivant la tradition, proviennent de la prise d'un navire ; ils étaient destinés à la cathédrale de Séville - Deux chandeliers en bois doré, deuxième moitié du XVIII^e siècle, mais de style Louis XIV.

Deux grands reliquaires en bois avec appliques dorées, provenant sans doute d'un ancien maître-autel.

Quatre confessionnaux du XVIII^e siècle dans les bras du transept.

La tour, encastrée, est accostée, côté sud, d'une chapelle abritant deux groupes sculptés : une Descente de croix à quatre personnages en pierre blanche, du XVI^e siècle (C.) - Une Mise au Tombeau du XVI^e siècle provenant de la chapelle Notre-Dame des Vertus (C.) ; le gisant et la Madeleine sont en pierre blanche, la sainte Femme et sainte Véronique en bois peint en blanc, la date de 1700 sur le dos de la dernière.

Autres statues anciennes : saint Joachim, pierre blanche, Vierge Mère, bois, Christ assis aux liens, bois, autre Vierge Mère, dite Notre Dame des Vertus.

Vitraux de l'atelier J.L. Nicolas, de Morlaix : quatre fenêtres au chevet : saint Joseph, Education de la Vierge, saint Paul Apôtre, saint Pierre, 1859 (mais la fenêtre axiale est due à Lobin, 1858) ; - Transept : Présentation et Dormition de la Vierge, avec l'inscription : "MORLAIX LE 9 MARS 1868. J.L. NICOLAS"

Transept sud : vitrail commémorant le bombardement de 1943, "Vierge de Miséricorde" (1947).

Huit tableaux, peinture sur toile, dont plusieurs d'Edouard Puyo : saint Martin, saint Guénolé, sainte Anne d'Auray et Nicolazic, saint Paul Aurélien, saint Corentin, - Résurrection de Lazare, par Marquis (Coll. musée de Morlaix, 1896).

Fresque du Baptême du Christ dans les fonts.

Buffet d'orgue dû à Florentin Grimont, vers 1780 ; Heyer, 1863.

Orfèvrerie : Ciboire, argent en partie doré, époque Louis XV, poinçon de l'orfèvre J.P. Le Goff (C.) - Navette en argent, poinçon de l'orfèvre landernéen B. Février, second moitié du XVIII^e siècle.

CHAPELLE DE CUBURIEN

Dédiée à saint Jean-Baptiste, c'est aujourd'hui la chapelle de la Maison de Retraite Saint-François des Augustines Hospitalières.

Par lettre du 17 octobre 1458, Alain IX de Rohan donna aux Cordeliers trois journaux de terre et une petite chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste. La première pierre de l'édifice actuel fut posée le 11 mars 1527 ; la chapelle fut terminée en 1530 et consacrée le 25 juin 1531 par Jean du Largez, ancien abbé de Daoulas. Le couvent est occupé depuis 1834 par les religieuses Augustines Hospitalières.

La chapelle de plan rectangulaire, comprend une nef de trois travées avec bas-côté nord et le chœur des religieuses de longueur sensiblement égale et terminé par un chevet plat. Elle est lambrissée avec entrails engoulés et sablières sculptées. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques. Système ancien de vases acoustiques dans le chœur.

Pas de clocher. Porche détruit : une pierre de ce porche est encastrée dans le pignon, elle porte l'inscription en caractères gothiques : "LAN. MIL. Vcc XXVII/XI^e JOUR. DE/ MARS/ FUST. CESTE. ESGLISE/ FONDEE." Trois enfeus dans la nef.

Mobilier :

Nouvel autel construit sur les plans de l'architecte De Lafforest et consacré le 6 mars 1954.

Statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant dans une gloire dorée, XVII^e siècle (fond de la nef), autre Vierge à l'Enfant, vers 1830 (haut de la nef), saint François d'Assise, XVIII^e siècle, saint Jean Evangéliste, XVII^e siècle, saint Vincent Ferrier, sous un dais portant le Père Eternel en haut-relief, fin du XVe siècle.

Autres statues, dans le couvent, - en bois polychrome : sainte Catherine, XVII^e siècle, provenant de l'hôpital Sainte-Catherine de Quimper, groupe de sainte Anne présentant à Marie le livre des Ecritures, saint Joseph, saint Yves ; - en bois doré (statuettes) : Vierge Marie en orante, saint Jean-Baptiste, saint Evangéliste, Ange gardien.

Vitraux : La maîtresse vitre est à cinq lancettes. Elle renferme des panneaux provenant de verrières diverses du XVI^e siècle. L'on y distingue le portail de Jean II de Rohan, une Transfiguration sur le même carton que celle de Plogonnec, des scènes de la vie de la Vierge, de celle de saint François, un arbre de saint François, le Martyre de saint Etienne, une Mise au Tombeau inspirée de Durer.

Dans la nef, la verrière de saint Jean-Baptiste compte six scènes en trois lancettes. Quatre sont consacrées à la vie du saint : Prédication, Baptême du Christ, Décollation, Festin d'Hérode, et deux aux donateurs, Jean Le Barbu, Sr de Bigodou, présenté par saint Jean-Baptiste et saint Martin, et Marie du Bois, sa femme, présentée par la Vierge et saint François ; ils vivaient en 1550.

Dans le tympan d'une fenêtre, Trinité du XVI^e siècle.

En outre, neuf fenêtres non figuratives, vers 1960.

CHAPELLE DE LA SALETTE

Fondée par l'abbé de Kermenguy, aumônier de Cuburien, et dédiée à Notre Dame de la Salette, cette chapelle fut construite au-dessus de Cuburien, sur les plans de Pol Potier de Courcy, archéologue, et de Clech, professeur de dessin au collège de Saint-Pol-de-Léon ; elle fut consacrée le 21 juin 1860. De style néo-gothique, elle est en forme de croix latine, avec chevet à pans coupés mais sans bas-côtés. La nef, très haute, est lambrissée en fausses croisées d'ogives.

Mobilier :

Mobilier de style néo-gothique de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Vitraux : trois fenêtres d'Eugène Clech au chevet, 1860 ; - galerie de saints par l'atelier Rault, 1930, dans la nef.

* Sur le parvis, croix de kersanton, 1930.

Dans le chemin qui monte à la chapelle, fixées au mur de l'enclos de Cuburien, stations du Chemin de la Croix, bas-reliefs sous une accolade à fleuron.

CHAPELLE DE PORTZMEUR

Dédiée à Notre Dame des Vertus. Edifice de plan rectangulaire avec chevet plat et aveugle, construit en 1925 par l'entreprise Gorcuff sur les plans de l'architecte Louis et bénit en 1926. Chapelle désaffectée.

CHAPELLE NOTRE-DAME DES ANGES

Construite en 1954 en souvenir du bombardement du viaduc le 29 janvier 1953, au cours duquel trente-neuf petits enfants et une religieuse furent tués.

Edifice rectangulaire sans clocher, édifié sur les plans de Lionel Heuzé. Sa bénédiction fut faite le 3 février 1957.

Mobilier :

Il n'y a pas de statue. Au chœur, fresque représentant la Vierge Mère entourée d'anges dont quelques-uns portent des petits enfants.

CHAPELLE SAINT-JOSEPH

A la Villeneuve. Chapelle désaffectée en 1979. De plan rectangulaire avec chevet à trois pans, elle comprend quatre travées droites voûtées, dont la première de largeur un peu moindre. Elle fut construite en 1865 sur les plans de l'architecte Edouard Puyo.

Fresques de Yan' d'Argent dans la nef (Présentation au Temple et série des Apôtres) et de Louis Tourte à la tribune.

CHAPELLES DE MANOIRS

- Chapelle du manoir de Bagatelle, dédiée à sainte Anne, jadis en Sainte-Sève. Edifice de plan rectangulaire construit en 1772 et rendu au culte le 26 juin 1850.

Adossée au mur extérieur, statue en kersanton de la Madeleine.

- Chapelle du manoir de Keryvin, dédiée aussi à sainte Anne. Edifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans.

Statues anciennes : saint Yves, saint Augustin.

- Chapelle du manoir de Pennelé, dédiée à Notre Dame de Pitié. Edifice de plan rectangulaire datant du XVII^e siècle.

Statues anciennes : Pietà, X^e siècle, sainte Marguerite, XVI^e siècle.

- Chapelle Saint-Germain, au manoir de Saint-Germain. Edifice paraissant du début du XIX^e siècle.

Autel à retable. - Statues anciennes : Crucifix, Vierge à l'Enfant, saint Augustin, saint François d'Assise, saint Germain.

Jadis, le jour du pardon, on roulait les petits enfants sur l'autel pour les guérir de leur retard à marcher.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Notre-Dame des Vertus (autre). Fondée le 25 mars 1445 dans le cimetière de Saint-Martin, elle avait été consacrée le second dimanche d'août 1556 par Mgr Louis du Combout. Elle est dite déjà en ruines en 1772.

- Chapelle Sainte-Marguerite, mentionnée au X^e siècle auprès d'une ancienne léproserie.

- Chapelle Sainte-Catherine ; fontaine.

- Chapelle Saint-Augustin, mentionnée en 1128, près du manoir du Portzmeur.

- Chapelle Notre-Dame de Lourdes, bénite le 21 décembre 1874 et détruite en 1913.

- Chapelle de Traon-ar-Vilin, dépendant du manoir et datée 1633.

IV. - PAROISSE DE COAT-SERHO

Paroisse érigée sur le territoire de l'ancienne commune de Ploujean par ordonnance épiscopale du 11 octobre 1948.

EGLISES SAINTE-THERESE

Edifice de plan rectangulaire construit sur les plans de l'architecte Lionel Heuzé.
Un Crucifix ancien domine le maître-autel.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Louis, au manoir de Coat-Serho ; elle était de plan rectangulaire avec chevet plat et aveugle.
 - Chapelle Saint-Sébastien, à Troudousten. Existait en 1518, détruite avant la Révolution.
 - Chapelle des Capucins, détruite vers 1838. Elle avait été bénite le 2 août 1618 par Pierre Cornulier, évêque de Tréguier. La première pierre du couvent avait été posée en 1611 par le duc de Retz au lieu appelé le Bois du Styvel.
- Fontaine du Styvel ; elle porte l'inscription : "CETTE FONTAINE A ESTE REFAICTE AGRANDIE DE NOUVEAU LAN 1715."

V. - PAROISSE DE PLOUJEAN

Paroisse de l'ancien diocèse de Tréguier maintenue lors du Concordat. La commune a été rattachée à Morlaix en 1959.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

Précédée d'un clocher, la nef, de quatre travées avec bas-côtés, est séparée par un arc diaphragme d'un chœur de deux travées avec bas-côtés. Deux chapelles en ailes, peu débordantes, forment faux transept au droit de la quatrième travée de la nef. Depuis 1977, celle du nord sert de sacristie, séparée de l'église par une claustra de bois réalisée par le sculpteur René Foll sur les plans de l'architecte René Lisch. Clocheton sur l'arc diaphragme.

L'édifice date de plusieurs époques : la nef, avec ses arcades romanes en plein cintre reposant sur de lourds piliers rectangulaires, date du XI^e siècle. - Le chœur est du XIV^e siècle : les arcades brisées reposent sur des piliers à chapiteaux, et le chevet plat est percé d'une fenêtre de style gothique rayonnant. - Le clocher Beaumanoir, à une seule galerie classique et une flèche accostée de clochetons d'angle, est de 1586 ; au flanc nord, tourelle d'escalier cylindrique. Enfin, la sacristie construite en 1830 au chevet a été démolie en 1977.

A l'exception du clocher, l'édifice a été entièrement restauré au début du XX^e siècle ; le porche sud est de cette époque. Peintures du lambris de ce dernier : Vierge à l'Enfant entre saint Matthieu et saint Jean, côté est, Ecce Homo entre saint Marc et saint Luc, côté ouest, dans des médaillons entourés d'un décor végétal, oeuvre du début du XX^e siècle.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé ; entrants apparents dans la nef, sablières sculptées (figures grimaçantes, écussons, etc.) et deux anges-blochets polychromes dans la chapelle nord.

Mobilier :

Dans la chapelle sud, autel de sainte Anne avec retable à quatre colonnes lisses et entablement.

Fonts baptismaux : cuve octogonale en granit avec décor de guirlandes. Baldaquin reposant sur quatre colonnes torsées ; la frise porte l'inscription : "FAICT. DV. TEMPS. (DE). IAN. BRAOVEZEQ. E. IAN. PRIGENT. FABRICQVES. 1660." ; au sommet, statuette du Christ ressuscité.

Confessionnal cintré à demi-dôme. - Banc d'oeuvre du maréchal Foch.

Statues anciennes en bois polychrome : dans le chœur, Christ en croix, et, sur des présentoirs à décor d'appliques dorées, Vierge Mère tenant une couronne et saint Jean-Baptiste ; dessous, deux petits reliquaires en bois peint et doré ; - Vierge Mère hanchée sur un croissant de lune, provenant de la chapelle Notre-Dame (nef), saint Pierre, saint Paul Apôtre, saint Jacques Le Majeur, saint Sébastien, sainte en voile blanc tenant un calice, sainte s'appuyant sur une ancre.

Vitrail du couronnement de la Vierge au chevet, atelier Mauméjean.

Orgue de Thomas Dallam, 1680 ; sur le devant de la tribune, six cariatides en bas-relief. buffet et tribune (C)

* Sur le placitre, croix de granit du XIX^e siècle.

CHAPELLE SAINT-ROCH (C.)

Chapelle-ossuaire du XVI^e siècle ; grande fenêtre à meneaux au pignon est ; sur la façade, baies en plein cintre séparées par des colonnettes cylindriques et porte en plein cintre sans ornementation.

— La charpente lambrissée en berceau comporte deux entrails engoulés et peints et des blochets sculptés aux quatre coins, dont un ange porte-écusson et un ange portant la couronne d'épines._

L'enclos de l'église est classé.

— Statues : saint Yves, bois polychrome, "PITON Fois sculpteur" sur le socle, et saint Antoine de Padoue, l'Enfant Jésus sur le bras, bois peint en blanc, "PITON sculpteur Morlaix 12 mai 1898" sur le socle._

CHAPELLE SAINTE-GENEVIEVE (C.)

Dans un vallon près de Kerozac'h. En forme de tau, elle a été construite en 1561 par l'architecte Michel Le Borgne ; sur le pavage, date de 1640. Porte latérale à pilastres et fronton ; dans ce fronton, écussons martelé et inscription : "LESSES DIRE", devise de la maison de Kersulguen. Le clocher est accosté d'une tourelle d'escalier cylindrique.

— La nef, élevée, est couverte d'une charpente en carène renversée avec entrails engoulés.

La chapelle est en cours de restauration._

Mobilier :

Retable du maître-autel portant l'inscription : "HERVE. LE. COTTIE. FABRIQUE. EN. CHARGE. LAN. 1727." Tableau de sainte Geneviève assise, tenant un cierge allumé entre l'ange et le démon. En septembre 1989 on n'y voyait que les trois autels en pierres de taille sans leurs boiseries ; l'autel principal a été détaché du mur du chevet.

Une nouvelle tribune, accessible par un escalier à vis en pierre, garnit le bas de la nef. Pas de retable au maître-autel, ni de chancel ni de banc seigneurial.

Chancel séparant la nef du chœur et portant l'inscription : "FAICT. FAIRE. PAR. IAN. LAVIEC. LORS. GOUVERNEUR. ET. MESTRE. GVILLAVME. KDELANT. CHAPALAIN. DE. CESTE. CHAPELLE. 1639".

Banc seigneurial à trois places ; le dossier central est timbré des armes en alliance de Michel de Kersulguen, Sr de la Boissière, et de Philippe de Lanloup, sa femme, vivants en 1640.

— Statues anciennes bois polychrome : Vierge à l'Enfant, saint Antoine ermite ; - bois non peint : sainte Marguerite terrassant un dragon énorme, sainte non identifiée ;_ le Christ du chancel se trouve à la sacristie de l'église paroissiale.

CHAPELLE DE SUSCINIO

Chapelle du château dédiée à Notre Dame de Grâce. Fondée par nobles gens Julien Belin et Françoise Coroller et bénite le 19 mai 1661.

Edifice de plan rectangulaire, avec clocheton à dôme et clocher provenant de Quimper et remonté au nord près de l'angle nord-est. Près de sa base, le clocher porte l'inscription : "CE CLOCHER PROVIENT DE LA CHAPELLE DU COUVENT DE LE RETRAITE, RUE DES REGUAIRES DE QUIMPER. IL Y FUT EDIFIE EN 1882 PAR MAITRE JEAN-LOUIS LE NAOUR. DEMONTE EN 1933, IL FUT TRANSPORTE A SUSCINIO EN 1938 ET ELEVE ICI AU COURS DES ANNES 1947 ET 1948 PAR FRANCOIS STEPHAN PERE ET FILS ET JEAN PIERRE COAT."

Mobilier :

Aucune statue actuellement dans la chapelle.

Tableau votif représentant une fillette à genoux sur un coussin devant une Vierge Mère entourée d'anges, et signé "DV. PRE. NOBLET. FECIT. 1656." Selon la tradition, ex-voto pour la guérison de Françoise Belin, fille du fondateur. Du Pré-Noblet est un peintre de Morlaix.

CHAPELLES PRIVEES

- Chapelle Notre-Dame de Pitié, dite aussi Notre-Dame de Bon Secours. C'est la chapelle du manoir de Trofeunteniou, propriété du maréchal Foch. L'ancien édifice, de plan rectangulaire avec chevet à pans coupés, datait de 1825. Détruit par les Allemands, il a été reconstruit en 1958 sur les plans de l'architecte Michel.
- Chapelle du Sacré-Coeur, au manoir de Keranroux. Petit édifice de l'époque du comte de La Fruglaye (XIX^e siècle). Tabernacle fait d'un seul bloc de porphyre rouge.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du château de Kergariou, dédiée à sainte Barbe et mentionnée au XVII^e siècle.
- Chapelle Notre-Dame, dans le cimetière. Démolie en 1809, elle menaçait déjà ruine en 1779.
- Chapelle Saint-Kirio, existait au XVII^e siècle. La fontaine subsiste, l'on y jetait des sous pour la guérison des furoncles "Sant Kiriou, tad ar goriou", dit un proverbe breton (Le Guennec).
- Chapelle Notre-Dame de la Clarté, près de l'étang du manoir de Keranroux. Un écusson portait les armes d'Alain de La Forest et d'Anne Toupin, Sr et Dame de Keranroux en 1534 (Le Guennec).
- Chapelles des manoirs de Kermoal et de Keroc'hio.

BIBL - B.D.H.A. 1934 : Notices des paroisses Saint-Martin, Saint-Mathieu et Saint-Melaine ; 1935 : Cuburien, Dominicains ; 1937 : Le Carmel, N.D. Du Mur, les Ursulines - G. Le Jean : Histoire de Morlaix (Morlaix, 1846) - J. Daumesnil : Histoire de Morlaix, annotée par Aymar de Blois (Morlaix, 1879) - L. Stéphan : Notice sur Notre-Dame du Mur (Morlaix, 1895) - J.M. Abgrall : Le Livre d'Or des églises de Bretagne - L. Le Guennec : A travers Morlaix, guide à l'usage des touristes (Morlaix, 1912) - Vte de la Barre de Nanteuil : Morlaix (S.F.A. C.A. 1914) - L. Le Guennec : La construction d'un clocher breton, Saint-Mathieu de Morlaix (B.S.A.F. 1931) - L. Le Guennec : Sur les vieilles routes morlaisiennes (Morlaix, 1936) - J. Darsel : Histoire de Morlaix, tome I (Rennes, 1942) - R. Couffon : Un précurseur morlaisien du Kreisker (Soc. Emul. 1945) - Fr. Gourvil : Morlaix (Châteaulin, 1954) - R. Couffon : Recherches sur les ateliers morlaisiens d'orfèvrerie et de sculpture sur bois du XV^e au XIX^e siècles (Mém. S.H.A.B. 1961) - C. Sterling : La Vierge ouvrière de Morlaix (Mon. Hist. de la France 1966) - J. Darsel : Morlaix (Colmar, 1972) - L'atelier Nicolas, Morlaix, 1842-1912 (catalogue de l'exposition au musée de Morlaix, 1980) - B. Lécureux : Histoire de Morlaix des origines à la Révolution (Morlaix, 1983) - Y.P. Castel : Un tableau de Claude Vignon au Carmel de Morlaix (Progrès de Cornouaille, 27/08/1983) ; Vestiges de la chapelle Sainte-Marthe (B.S.A.F. 1984) ; Le demi-millénaire de l'église Saint-Melaine de Morlaix (1489-1989) (Cah. Iroise, 1988, n°2) ; Notre-Dame du Mur retrouvée (Morlaix, 1988). - A. Le Bars : Collégiale Notre-Dame du Mur. Comparaison de son clocher avec celui du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon (B.S.A.F. 1979, p.330-334). - Y.P. Castel : Saint-Melaine et les Beaumanoir (Morlaix, 1989). - Florence De Massol : "François Valentin, Peintre de quimper" Le Progrès 21 mai 1988. - Millet C., Castel Y.-P., Huon M. : Michel Le Borgne, architecte morlaisien de la Renaissance (1551-1582) (B.S.A.F. 1994).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.